

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2016 LE TEMPS WEEK-END

**Avoir**

«Let's Play», exposition jusqu'au 2 octobre, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz, www.museedujeu.ch dans le cadre du Festival Images à Vevey, www.images.ch
Vernissage du livre samedi 17 septembre au Musée suisse du jeu dès 18 heures



«100%». Les frères Chapuisat ont utilisé les 270 pièces du jeu pour leur construction.
(CHRISTIANE NILL / LIONEL HENRIOD)



«Urban Mesh». Le maillage urbain selon la styliste Lela Scherrer.
(CHRISTIANE NILL / LIONEL HENRIOD)



► Sur la photo, Luigi Snozzi pose la cigarette au bec. Sur l'image qui lui fait face, des plots dessinent un paysage urbain sur un fond blanc. L'architecte de Mendrisio, représentant éminent de cette école tessinoise aux côtés de Mario Botta et d'Aurelio Galfetti, a intitulé sa construction *Un'immagine fuori dall'architettura*. Les deux figurent parmi les cent contributions du projet *Let's Play* dont le livre sort le 17 septembre et à qui le Musée suisse du jeu de La Tour-de-Peilz consacre

une exposition dans le cadre du festival Images de Vevey. Ou comment, grâce au jeu, dresser l'inventaire de la vitalité créative helvétique.

Un principe efficace et ludique qui est venu à la directrice artistique lausannoise Christiane Nill. «Un jour, je me trouvais en Allemagne avec ma fille de 3 ans. Elle jouait avec des plots. Autour d'elle les adultes ont naturellement commencé à s'y mettre aussi. J'ai été frappée de voir à quel point leurs constructions leur ressemblaient. Et comment ces assemblages constituaient des sortes de miniportraits.» De retour en Suisse, un projet mûrit. Le principe? Demander à des designers, des artistes, des architectes, connus et moins connus, de toutes les générations et de toutes les régions, de composer ce qui leur passe par la tête à l'aide de 270 modules en bois réparti en 34 catégories (cube, pyramide, cylindre, etc.) «Histoire de montrer à un large public un aperçu des courants différents présents dans le paysage culturel suisse aujourd'hui.»

En janvier 2012, Christiane Nill et le photographe Lionel Henriod, embarquent leur puzzle et s'en vont donc à la rencontre de cette Suisse inventive. De Bâle à Paris en passant par Lausanne et Genève, une cen-

A la fortune du plot

Dans «Let's Play», 100 personnalités ont été invitées à jouer avec des cubes. Une manière ludique de dresser le portrait de la créativité suisse à travers un livre et une exposition

PAR EMMANUEL GRANDJEAN @ManuGrandj

taine de candidats se plient aux plots. Et comme il s'agit d'un jeu, il y a des règles à respecter: trente minutes chrono par construction. Il faut aussi qu'à la fin de sa partie, chaque joueur choisisse trois éléments que le candidat suivant devra intégrer dans sa réalisation.

Accros au jeu

Il y a les boulimiques, ceux qui utilisent les 270 pièces du jeu. Et puis les minimalistes. C'est le cas de John Armleder.

L'artiste genevois a fait comme à son habitude: sa composition n'intègre que les pièces imposées par le joueur précédent. «En cela il reste fidèle à sa méthode de travail. Nous n'avons retenu que des personnes qui s'expriment déjà en volume. Vous ne trouverez ni peintre, ni graphiste parmi la centaine de participants. Les designers ont été les plus faciles à convaincre. Avec les architectes s'étaient plus compliqué. Pour des questions d'agenda notamment, il était parfois impossible d'avoir les responsables d'un même bureau, en même temps au même endroit.» Car *Let's Play* se veut aussi représentatif de profession qui produisent souvent en groupe. Les collectifs – Big-Game, Post-Fossil – ont tenu à jouer ensemble. Tout comme les couples qui œuvrent main dans la main. Monuments du design historique suisse, Trix et Robert Haussmann ont créé Kleinstadtlabyrinth, la petite ville en dédale. «Ils étaient extraordinaires, ils n'arrivaient plus à s'arrêter. La surprise de ce projet a été de voir à quel point la notion de jeu fait ressortir des traits de la personnalité insoupçonnables autrement. Ne dit-on pas qu'une heure de jeu dévoile plus le caractère de quelqu'un qu'une heure de discussion?» ■



«Un'immagine fuori dall'architettura», le paysage de l'architecte tessinois Luigi Snozzi.
(CHRISTIANE NILL / LIONEL HENRIOD)



PUBLICITÉ

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX 2016 DE LA FONDATION POUR GENÈVE À

ELISABETH DECROY WARNER

Présidente et co-fondatrice de l'Appel de Genève

Conférence du Lauréat sur le thème:
«L'Appel de Genève: du statut d'OVNI de l'humanitaire à une reconnaissance internationale»

Jeudi 6 octobre 2016 à 18h30 au Victoria Hall

Entrée libre

Inscription obligatoire:

www.fondationpourgenève.ch



Fondation pour Genève



Partenaire média

LE TEMPS